

TU AIMERAS LE SEIGNEUR TON DIEU, ET TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME -
Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Mt 22, 34-40

Alors les pharisiens, apprenant qu'il avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

Jésus a dénoncé les plus hautes autorités religieuses d'être des voleurs, parce qu'ils ont pris possession de ce qui ne leur appartient pas, le peuple, et d'être des assassins parce que, pour le faire ils ont utilisé la violence. Évidemment les autorités ne sont pas restés les mains dans les poches, l'évangile raconte toute une série d'attaque contre Jésus, pourquoi ? Parce que tuer Jésus n'est pas suffisant, il faut le diffamer, le salir, lui faire perdre l'attrait que les gens ont pour lui. Si l'on se contente de le tuer on fait de lui un martyr et la situation est pire qu'avant, alors ils cherchent à le diffamer pour lui faire perdre le consensus qu'il a sur les gens. Et il y a plusieurs attaques, des pièges mais chaque fois ils sont eux-mêmes pris au piège. Celui-ci est la dernière attaque contre Jésus. Nous sommes dans l'évangile de Matthieu au chapitre 22 versets 34-40.

« Alors.. » ce passage est la suite de ce qu'avait écrit l'évangéliste (verset 33) « Les foules qui l'avaient entendu étaient frappées par son enseignement. » Les gens ont compris que Jésus est envoyé de Dieu pour enseigner la Parole, contrairement aux scribes et aux pharisiens. « Alors les pharisiens.. » les pharisiens reviennent à la charge après l'échec du piège de la monnaie de l'impôt à César, « ..apprenant qu'il avait fermé la bouche aux sadducéens, » la parole de Jésus ferme la bouche de ses adversaires, « ..se réunirent » plutôt " ils se rassemblent ensemble" voilà qui est incroyable car les pharisiens et les sadducéens ne peuvent pas se supporter. Nous pouvons lire dans les Actes des Apôtres que chaque fois qu'ils se retrouvent cela se termine toujours par des disputes, ils ne peuvent pas se supporter. Cependant ils ont un ennemi commun, c'est la raison pour laquelle ils se mettent ensemble.

« L'un d'entre eux, un docteur de la loi.. » cette fois ci ils choisissent une grosse pointure, pas n'importe qui, un docteur de la loi, c'est à dire un expert autorisé, l'un de ceux qui ont un mandat divin pour enseigner la parole du Seigneur, « ..il posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve » le verbe employé par l'évangéliste est 'tenter' , « pour le tenter ». L'évangéliste dénonce les représentants de Dieu, ces personnes qui se réfèrent toujours à Dieu et qui sont en réalité des tentateurs, émissaires et instruments du diable et de Satan.

« Maître » lui demande-t-il « dans la Loi quel est le grand commandement ? » La réponse il la connaît trop bien mais il veut savoir si Jésus est dans la norme, dans le théologiquement correcte ou pas. Or comme il a déjà constaté que Jésus n'est pas d'accord avec leur enseignement il veut le tenter. Que peut vouloir dire 'quel est le plus grand commandement ?' À cette époque on discutait sur le commandement plus important. Eh bien quel peut-être le commandement plus important ? C'est le commandement que même Dieu lui-même observe. Lequel observe-t-il ? Celui du repos du Sabbat. Voilà pourquoi l' observance de cet unique commandement équivalait à l'observance de toute la loi, et la transgression de cet unique commandement équivalait à la transgression de toute la loi et cette transgression était punie par la peine de mort. Il veut donc savoir si Jésus est dans la ligne de l'enseignement traditionnel. La demande qu'il lui fait n'est pas faite pour apprendre quelque chose mais pour contrôler si Jésus est bien dans l'orthodoxie ou non.

« Jésus lui répondit » sa réponse est surprenante car il lui a demandé quel est le commandement le plus important, et Jésus non seulement ne répond pas en citant le commandement du Sabbat, mais en plus il ignore tous les commandements. Pour Jésus la nouvelle relation avec Dieu n'est plus basée sur l'observance de la loi de Moïse mais sur l'accueil et la ressemblance de son amour. Voilà

pourquoi dans sa réponse Jésus ne cite aucun commandement mais se réfère au 'Shema Israël', le credo d'Israël qui se trouve au chapitre 6 du livre du Deutéronome : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur » le cœur dans la culture hébraïque indique la conscience, l'intime plus profond, « ..de toute ton âme » c'est à dire ton essence spirituelle et « ..de tout ton esprit » ici Jésus change l'écrit du Deutéronome qui disait " de toute tes forces " qui signifie 'de tout ton pouvoir économique. Pourquoi Jésus modifie-t-il cette affirmation ? Parce que avec Jésus l'homme ne doit plus offrir ses forces à Dieu mais accueillir ce que Dieu lui communique. Le Dieu de Jésus n'absorbe pas l'énergie de l'homme mais lui communique la sienne en dilatant sa capacité d'aimer.

Pour Jésus celui-ci est le premier commandement. Le commandement plus important n'est donc pas celui du repos du Sabbat mais l'amour envers Dieu. Et Jésus ajoute « Et le second lui est semblable.. » car aimer Dieu ne suffit pas, il faut que cet amour se traduise en amour envers les personnes « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » Jésus élève au rang de commandement ce qui n'était qu'un précepte. Et Jésus conclut : « De ces deux commandements » qui en fait ne sont pas des commandements, amour de Dieu qui se traduit en amour du prochain, « ..dépend toute la loi ainsi que les prophètes. » C'est à dire toute la richesse de la structure que nous appelons l'Ancien Testament. Ceci est la réponse que Jésus donne à un Juif et donc cette réponse vaut pour le monde juif. Ensuite la communauté de Jésus dépassera tout cela car il n'y a pas d'amour de Dieu total et amour du prochain limité, relatif. Au chapitre 13 de l'évangile de Jean il laissera son commandement " que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimé ". Ensuite après ce passage Jésus passera à la contre-attaque.